

Enjeux du Véhicule Connecté dans le Roman Contemporain

Mohamed Mahmoud Ghazu *

Département des sciences humaines fondamentales, Université de Philadelphie, Jordanie

Received on: 5-1-2024

Accepted on: 11-12-2024

Résumé

L'ère actuelle étant celle de la supériorité scientifique et technique, la littérature a répondu à cette variable et a commencé à en discuter à travers diverses formes littéraires. Le roman de John Marris « Les Passagers » en fait partie. À travers une analyse critique de ce roman, dont l'essentiel se déroule à l'intérieur d'une voiture autonome contrôlée à distance par une personne maléfique, l'auteur a voulu mettre en lumière les problèmes posés par cette technologie. Il aborde l'importance de ce développement étonnant, son apport littéraire, son avenir, ses avantages, ses inconvénients, son impact sur nos vies et ses aspects humanitaires, judiciaires et juridiques. Nous en avons conclu que l'écrivain voulait transmettre, à travers ce roman, l'influence de cette supériorité représentée par le véhicule autonome, sur nos vies. Par conséquent, les personnes concernées doivent discuter des questions éthiques, juridiques, de sécurité et de droits de l'homme qui concernent tout le monde

Mots-clés : Littérature française. John Marris. Roman français. Analyse critique. Véhicule autonome.

Stakes of the Connected Vehicle in the French novel

Abstract

The current era being that of scientific and technical superiority, literature has responded to this variable and has begun to discuss it through various literary forms. John Marris' novel «The Passengers» is one of them. Through a critical analysis of this novel, most of which takes place inside an autonomous car, controlled remotely by an evil person, the author wanted to highlight the problems posed by this technology. The novel deals with the importance of amazing development, its literary contribution, its future, its advantages, its disadvantages, its impact on our lives and its humanitarian, judicial and legal aspects. We concluded that the writer wanted to transmit the influence of this superiority, represented by the autonomous vehicle, on our lives. Therefore, those concerned must discuss the ethical, legal, security, and human rights issues that concern everyone.

Keywords: French literature, John Marris, French novel, Critical analysis, Autonomous vehicle.

Introduction

La technologie a toujours été un thème central dans l'imaginaire littéraire. Tout au long de l'histoire littéraire, cette technologie a toujours été présente comme dans les science-fictions de Jules Verne, surtout son roman *Paris au XX^e siècle*. Au cours des dix dernières années, nous avons vu que l'intelligence artificielle (IA) a ouvert de nouveaux horizons dans les transports. Les voitures autonomes, et toutes les curiosités qui y sont liées, préoccupent beaucoup de gens. John Marrs est journaliste et, depuis quelques années, se consacre à l'écriture. Ses œuvres littéraires, *The One*, *The Minders*, *What Lies Between* et *When You Disappeared*, ont reçu un bon accueil. En 2019, influencé par cette nouvelle technologie très avancée, cet écrivain anglais publie, son roman *Les Passagers*. Ce roman raconte l'histoire d'un hacker qui a pris le contrôle de huit véhicules autonomes avec leurs passagers pour un destin spectaculaire et fatal, Tous les passagers vont mourir sauf celui qui réussira à convaincre le public via les réseaux sociaux de le sauver.

Dans la mesure où la science est une part essentielle de l'avenir de l'humanité, nous estimons pertinent de traiter ce sujet sous l'angle littéraire. Des études sur le sujet ont été réalisées, pointant la voiture autonome, ses questions juridiques et sociotechniques, et l'influence de la technologie sur la littérature. Citons, entre autres, celle de Simon Mustaki, *Outils de pré-calibrage numérique des lois de commande de systèmes* (2019), consacrée aux nouveaux systèmes d'aide à la conduite (ADAS). Elle présente une vision méthodologique utilisant de multiples critères, modèles et scénarios. Elle comprend un modèle dynamique du véhicule et de son environnement qui est directement lié à la physique, à la géométrie et au type de route sur laquelle le véhicule circule, ainsi qu'aux facteurs externes affectant le véhicule. Il y a également l'étude de Thomas Le Gallic et Anne Aguilera, *Diffusion des véhicules autonomes et modes de vie* (Octobre 2019). Cette étude aborde les modalités de développement des véhicules autonomes qui occupent une place importante dans les médias, la littérature et l'imaginaire collectif, suscitant la curiosité et l'intérêt. Mentionons également l'étude de Jean-Baptiste Haué, Sophie Le Bellu et Cécile Barbier, *Le véhicule autonome : se désengager et se réengager la conduite* (2020) qui examine la place des voitures sans conducteur dans la littérature et les promesses, les inquiétudes et les illusions qui les entourent. Enfin, d'autres études, telles que celle de Jean Clément, *La littérature au risque du numérique* (2001), celle de Gabriel Dupuy, *Voiture autonome : La fin des territoires de l'automobile* (2020), ou celle de Frédéric Wilhelm, *La voiture autonome : progrès techniques et perspectives* (2019), portent sur les mêmes sujets.

En effet, la technologie a toujours servi la littérature à travers les ordinateurs, les logiciels de traitement de texte, les livres électroniques, les bases de données, etc. Les recherches antérieures ont porté sur la contribution de la technologie à l'augmentation de la quantité et de la qualité de la production littéraire. Notre recherche sera donc complètement différente car nous aborderons l'IA comme thème littéraire et comme une part nouvelle et importante de l'imaginaire littéraire, notamment dans l'avenir du roman. Cette étude vise à montrer comment les gens perçoivent l'IA à travers les véhicules autonomes. Elle est essentielle, du fait que, tout d'abord, nous pourrions avancer que les écrivains ont toujours été le miroir qui reflète les soucis et les préoccupations de leurs sociétés perspectives. D'ailleurs, la voiture

autonome a commencé à remplacer la voiture traditionnelle. Aussi, nous traiterons de la technologie très avancée, liée uniquement au véhicule autonome qui intéresse tout le monde, du point de vue littéraire, en prenant comme exemple le roman de John Marrs *Les Passagers* (2019). Nous essaierons de répondre aux questions suivantes: Quelle idée l'auteur a-t-il voulu véhiculer sur cette voiture hautement sophistiquée ? Serons-nous en sécurité avec ce développement rapide? Comment intégrer la technologie dans la littérature?

Après avoir défini, dans une première partie, l'importance de l'intelligence artificielle, représentée par la voiture autonome, nous exposerons, dans la deuxième partie, l'avenir de cette intelligence à travers l'exposition des avantages et des inconvénients de ce véhicule et de son influence sur notre mode de vie. Dans la troisième partie, nous analyserons la partie humaine de cette intelligence, où les questions morales, ou celles de la responsabilité, du choix et des droits de l'homme préoccupent beaucoup les gens. Enfin nous soulignerons les recommandations que nous estimons nécessaires.

2. Importance de l'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle (IA) et son importance croissante dans nos vies nous pousse à se demander si l'IA va améliorer ou détruire nos vies. Cette section décrit l'importance de l'intelligence artificielle dans les véhicules autonomes et la littérature.

2.1. Panorama des véhicules autonomes intelligents

Les transformations et les évolutions des nouvelles technologies de l'information ainsi que les développements très rapides de l'IA ne cessent de se multiplier. L'utilisation de l'informatique dans les études littéraires a commencé «avec la constitution des premières équipes de recherche en milieu universitaire, en littérature française depuis 1992 autour de l'Université de la Sorbonne Nouvelle» (Vuillemin 1996, 179). L'idée de la voiture autonome est née lors de l'exposition *Futurama* de General Motors, en 1939, à partir d'une exigence militaire de l'armée américaine. En 1950, cette société et Ford ont présenté leur prototype de voiture autonome, mais la véritable percée n'a eu lieu qu'en 2004. Les tentatives du Japon et de l'Europe ont renforcé le défi.

Dans une situation de perte et de peur, Claire et Jude, personnages principaux du roman de Marrs, entendent émaner de nulle part deux voix dans la voiture de Jude, l'une est celle d'une femme et l'autre d'un homme. Ainsi, ces personnages sont pris au piège dans leur voiture. Paniquées dans leurs voitures, ils espéraient être sauvées pour raconter ce qui leur arrivait. La voiture autonome ne réagit pas comme les êtres humains et ne connaît pas les émotions. Si le véhicule devait choisir entre sauver la vie de quelqu'un alors que le risque est grand ou tuer quelqu'un sans mettre ce véhicule en danger, quelle décision prendrait-il? L'auteur explique et donne l'exemple du motard surgissant, le véhicule autonome freine au maximum et fait ce pour quoi il est programmé, mais l'accident est inévitable. Soulignant que «la boîte noire» n'indiquait aucune erreur, l'auteur a donc voulu nous faire comprendre qu'il s'agissait de l'erreur du motard, à savoir une erreur humaine et non une erreur de technologie. Il explique alors «que si un véhicule comme celui que l'on vient de voir freine sans changer de trajectoire, c'est parce qu'il a calculé les risques et fait son choix pour une très, très bonne raison» (Marrs 2019, 87). Il ajoute que ce véhicule

autonome a pris la bonne décision car, des deux côtés, il y avait beaucoup de voitures, et s'il avait changé de voie, cela aurait pu provoquer une catastrophe car, dans l'autre voie, il y avait «douze piétons». Mais sa décision était la moins dangereuse.

En effet, l'auteur montre que la programmation de ces véhicules dépend d'une technologie complexe basée sur des données sur les conditions météorologiques, les caractéristiques des véhicules, le trafic, l'infrastructure et même le comportement du conducteur ou du passager. Ce qui contrôle ce véhicule est un ensemble de logiciels et d'algorithmes extrêmement avancés. D'après Biglia, (2014-2015, 18), «ce logiciel se charge de compiler les informations fournies par l'ensemble des outils de collecte et de les transformer en plan d'action. Le système d'exploitation se considère comme le cerveau de la voiture». Ces voitures connectées à internet rencontrent deux risques : l'un concerne leur système, qui soit susceptible d'être attaqué par des virus, et l'autre vient de l'utilisateur qui peut modifier ce système, et dans les deux cas, les dégâts seront très importants. Certaines personnes plus raisonnables ont d'autres opinions, ils soutiennent l'idée que puisque ce véhicule se dirige et réagit de lui-même selon les commandes, les instructions et les ordres stockés dans l'ordinateur de la voiture, et n'a aucune communication avec le monde extérieur uniquement lorsque cela est nécessaire, il n'y aura rien à pirater.

A l'instar de Marrs, Gabriel Dupuy affirme que cette voiture intelligente, assurée par un grand nombre d'automatismes tels que radar, lidar, ABS, etc., est une révolution technologique (Dupuy 2020, 188). De leur côté, Frédéric Wilhelm et Benoit Guillermain sont d'accord avec Marrs et Gabriel en ce qui concerne l'assistance apportée par l'IA au conducteur afin d'augmenter l'automatisation des véhicules et d'alléger la charge du conducteur. De plus, lorsque la vision de cette voiture n'est pas claire, la technologie de l'information continue de détecter l'environnement pour éviter les accidents. Cependant, «l'intelligence du véhicule doit donc être capable de gérer une très grande diversité de cas d'usage et d'y réagir de manière à la fois sûre et naturelle pour ses utilisateurs» (Wilhelm & Guillermain 2019, 33).

Cependant, la partie humaine reste très importante et «nécessitera le déploiement de solutions d'analyse et d'interprétation des comportements humains afin de prévoir et d'anticiper les actions des autres usagers de la route» (Orjuela et al. 2018, 7). En effet, «véhicule autonome», «véhicule automatisé», «véhicule sans conducteur» ou «véhicule à conduite déléguée» désignent un nouveau moyen de transport capable de se déplacer seul sans intervention humaine. La confiance dans cette nouvelle technologie et son utilité s'articulent autour de freins potentiels subis par ce véhicule. Cependant, cette technologie n'est pas populaire car «le risque est trop élevé» (Bel 2019, 43). Marrs essaie d'affirmer qu'aucun appareil ou machine ne jouit d'une perfection absolue dans les domaines industriels et technologiques car les circonstances qui l'entourent changent constamment. André Dufour soutient cette idée et considère que «les constructeurs sont bien conscients que les véhicules autonomes ne seront pas prêts à faire face à toutes les situations pouvant survenir dans une infinité d'environnements différents» (2017, 5). L'IA et les avancées technologiques associées au domaine des véhicules autonomes conduisent à un certain nombre de complexités et de questions car elles contribuent à changer les habitudes de mobilité. (Cherkaoui et al. 2020, 3). Cette révolution technologique effraie Yang Qiang qui estime qu'elle «va probablement bouleverser l'équilibre mondial» (2018, 22).

2. 2. *Apport littéraire*

Tout au long de son roman, Marrs affirme que le déploiement de véhicules autonomes dotés d'une intelligence artificielle incomparable doit éveiller notre méfiance car ils vont en effet modifier nos pratiques de transport, notre rapport aux lieux, au temps, et aux personnes qui les partagent avec nous. Dans son roman, le hacker a pris le contrôle de huit voitures autonomes. Il les a reprogrammées pour arriver au même endroit à la même vitesse et au même moment. Celles-ci doivent ensuite entrer en collision frontale à une vitesse d'environ cent dix kilomètres à l'heure. Dans de telles circonstances, il y a très peu de chances que des passagers quittent ces voitures en vie. C'est cette situation qui terrifie le monde face à cette intelligence artificielle. A travers le rôle d'un hacker, Marrs avait voulu affirmer au gouvernement que l'intelligence artificielle peut faire tout ce que vous pouvez imaginer. Tout ce qui concerne la technologie ou un ordinateur peut être piraté ou détourné, nécessitant un logiciel de génie pour protéger les voitures autonomes qu'il contrôle et conduit.

Avec l'aide que la technologie présente dans le domaine de l'écriture, Melissa Haveman invite ses lecteurs à profiter de cette technologie. Elle affirme que «l'un des conseils que je donnerais en matière de technologie est de trouver ce qui convient à votre personnalité et à votre style d'écriture naturel, puis de l'utiliser» (Debusmann 2021, s.p). Isabelle Krzwykowski observe que la littérature reflète toujours l'évolution technologique en insistant sur ses spécificités et ses évolutions dans la création et sur la manière dont «les machines interrogent la littérature et dans lesquelles leur présence, imaginaire ou pragmatique, affecte l'écriture» (Krzwykowski 2017, 15). Elle pense que l'automatisation menace son identité. Mayer insiste sur l'impact du numérique sur la création littéraire et vante la coexistence entre le livre papier et le livre numérique. Il affirme que «le livre imprimé coexiste avec le «livre numérique», aussi appelé «livre électronique», issu de la conjonction de deux innovations techniques» (Mayer 2012, 3), l'informatique et l'Internet.

Cette évolution a eu des conséquences importantes sur notre lecture et notre écriture, ainsi que sur l'efficacité, la multiplicité des sources et l'unicité du contenu. De son côté, Jean-Guillaume Dimon constate que grâce à l'intelligence artificielle et aux technologies informatiques, «des auteurs et artistes d'avant-garde ont ainsi créé plusieurs romans animés, poèmes visuels, œuvres interactives, créations collectives, textes multimédias, et hypertextes» (Dimon 2006, s.p). Malgré les bénéfices que l'IA a apportés au travail des écrivains, Jean-François Caron ne cache pas sa peur de cette technologie car, selon lui, «personne ne sait encore jusqu'où elle peut nous mener» (Caron 2015, 18). Ces dernières années, des travaux explorant l'intégration des véhicules autonomes dans les systèmes de transport, les «implications sociales et sociétales» (Le Gallic et al. 2019, 4), l'influence de ces véhicules sur les émissions de gaz à effet de serre et leurs aspects techniques se sont multipliés.

3. **L'intelligence artificielle et l'avenir**

L'IA nous a en effet beaucoup servis, mais l'avenir nous inquiète. Les nouvelles technologies de l'époque et la littérature sont utilisées mutuellement. L'invention de l'imprimerie en 1454 par Guttenberg, le moteur qui a donné vie aux moyens de transport, la révolution industrielle, les satellites, l'ordinateur et l'internet, ont été autant de catalyseurs du génie littéraire, qui, à son tour, a donné de belles œuvres

littéraires.

3.1. Avantages

Marrs souligne que la voiture autonome a des avantages, et nous devons respecter ses systèmes, ses espaces et ses voies. Sentant le malaise et les réticences de Claire, Ben lui assura que n'importe qui pouvait utiliser cette voiture, même elle, et que c'était vraiment une «voiture pour les nuls». Dans une thèse soutenue à Nantes, intitulée «*Outils pour la pré-calibration numérique des lois de commande des systèmes concernant les voitures autonomes : Application aux aides à la conduite et au véhicule autonome*», Simon Mustaki met en lumière ce que l'IA a apporté dans le domaine des véhicules autonomes. Les informations renvoyées par les capteurs proprioceptifs et extéroceptifs tels que radar, lidar, caméras, ultrasons, etc. «permettent d'obtenir une perception spatiale à plusieurs échelles» (Mustaki 2019, 54) et aident ces véhicules à mieux se comporter. Marrs a ajouté qu'au fil du temps, les voitures ont commencé à rouler sans problème et ont tiré parti des systèmes de communication modernes pour éviter les embouteillages, et bien que Jude détestât ce genre de voitures, elles présentaient certains avantages.

Notre auteur laisse le hacker dévoiler certains avantages de ces véhicules. Ils sont plus confortables, leurs sièges sont plus complets, et ils sont plus spacieux pour reposer les jambes, poser les valises et gros sacs, et même se reposer. En revanche, il révèle les raisons pour lesquelles ils tuent leurs passagers. C'est parce qu'ils ne sont pas d'accord avec ses souhaits et ne suivent pas les ordres et les règles qu'il avait énoncées au début. En ne suivant pas ses règles, il y aura «des désordres et des effusions de sang» (Marrs 2019, 204). En tant que policière, Heidi avait fait chanter son mari, profitant des données fondamentales fournies par l'ordinateur de la police. L'intelligence artificielle a donc permis à cette femme de connaître les informations les plus sensibles sur la double vie de son mari et de les utiliser contre lui.

Parlant avec M. Glass, Mlle Dixon est mécontente de sa réaction aux nouvelles technologies. Elle justifie son mécontentement en affirmant que «les travailleurs de l'industrie automobile et des technologies connexes, ceux qui ont travaillé dur pour créer nos nouvelles villes intelligentes, ont tous perdu leurs moyens de subsistance parce que vous et votre gang vouliez retirer les voitures de niveau 5 de nos routes» (Marrs 2019, 368). Libby, quant à elle, considère que c'est le résultat de ce que le gouvernement et les politiciens britanniques ont fait et que ce gouvernement a toujours nié «l'égalité» entre les gens. Elle reproche à Glass de refuser de laisser la technologie se développer naturellement, et ce n'est que par égoïsme et refus du changement qu'il a manifesté à Londres contre la *Road Revolution*. De son côté, Glass explique que le malheur ne vient pas de l'intelligence artificielle mais des malfaiteurs qui l'utilisent mal. Libby croit aussi que si nous utilisons des véhicules autonomes pour le bien de l'humanité, les avantages de l'IA l'emporteront largement sur ses inconvénients. Cependant, si les méchants n'utilisent pas la révolution de l'IA pour augmenter leur fortune, l'humanité sera moins esclave de la technologie.

Les voitures autonomes peuvent prévenir les accidents d'origine humaine tels que les conducteurs conduisant sous l'influence de l'alcool, l'inattention, la fatigue, les excès de vitesse et les mauvais dépassements. Margaux Savarit-Cornali estime que les véhicules autonomes sont plus sûrs que les non autonomes car les premiers «sont équipés de multiples capteurs capables d'anticiper de nombreux risques et de réagir plus vite qu'un humain, ce qui permet de réduire le nombre d'accidents de la route» (Margaux

2020. s.p). Anders Sandberg et Bradshaw-Martin Heather (2015) défendent également les mêmes idées et voient que ces voitures sont des robots qui nous donnent la confiance et la sécurité. Ils disposent suffisamment de capteurs, de logiciels complexes et de caméras pour comprendre leur environnement et décider des mesures à prendre. Le GPS et les aides à la navigation liés avec des bases de données centrales leur permettent d'éviter les embouteillages et leur indiquent par quel itinéraire y échapper. Ils réagissent rapidement et ne consomment pas de carburant.

Parfois, le conducteur humain ne peut pas contrôler ses réactions, surtout dans un moment dangereux. Thomas Rabino évoque les avantages de ces voitures autonomes, où le gain en sécurité permet «de remédier aux 94 % d'accidents dus à l'erreur humaine» (Rabino 2021, s.p) et le gain de temps, qui permet aux passagers de vaquer à diverses occupations durant leur voyage. Dans le même contexte, parlant des voitures autonomes en Californie, qui ont été impliquées dans onze accidents en six ans, Chris Urmson affirme qu'elles «n'ont jamais causé aucune de ces collisions» (Taj 2015). Sept d'entre elles avaient été percutées par derrière alors qu'elles s'arrêtaient aux feux rouges et, selon France Presse, dans tous ces accidents, personne n'a été blessé.

3.2. *Désavantages*

Là encore, ce véhicule effraie la passagère lorsque l'écran de la console devient noir, et elle essaie en vain d'appuyer sur diverses icônes pour redémarrer le système. S'éloignant de sa destination, Claire affirme que ce véhicule est défectueux. De plus, comme elle n'arrive pas à le faire s'arrêter et ne sait pas ce qui se passe, elle ne cesse pas de maudire son mari qui l'avait convaincue d'acheter une voiture autonome, géniale et sans commandes manuelles permettant de reprendre le contrôle. La voiture change de destination encore une fois, laissant cette passagère coincée à l'intérieur. La voiture s'est arrêtée à un feu rouge, et elle y a vu une chance d'ouvrir la porte et de s'échapper. Essayant en vain de s'en sortir et se sentant coincée dans sa voiture, elle essaie d'attirer l'attention des conducteurs à côté d'elle, mais personne ne peut la voir à cause des vitres teintées de cette voiture. Anxieuse et terrifiée par cette situation, elle retombe dans le désespoir. Lorsqu'une voix masculine a retenti dans les haut-parleurs de sa voiture, et comme un coup de foudre, elle a poussé un cri et la terreur l'a submergée lorsqu'elle a réalisé que quelqu'un d'autre contrôlait sa voiture et décidait de sa destination. Dans sa voiture, une voix masculine, que Sofia n'a pas reconnue, lui a dit : «J'ai programmé ta voiture pour qu'elle suive un itinéraire alternatif ce matin. Et dans deux heures et trente minutes, tu seras probablement morte» (Marrs 2019, 33).

Dans ce sens, la première image que l'auteur voulait nous transmettre de l'intelligence artificielle concernant les voitures autonomes nous ennuie avec cette technologie très complexe. Si nous tombons dans un trou noir Wi-Fi, nous risquons que le GPS de notre voiture autonome se reprogramme avec un autre itinéraire, ce qui nous confondra et nous conduira à des problèmes inattendus. La possibilité de pirater ce type de voiture est grande. Soudain, déclare Marrs, «le tableau de bord s'est animé. L'écran principal se remplit d'écrans plus petits, avec d'autres personnes dans les voitures. Aucun ne souriait, tous semblaient avoir peur, n'était pas un visage familier» (Marrs 2019, 51). Lorsque Claire partait au travail, sa voiture est devenue incontrôlable et elle a changé de direction, et dans cette situation difficile, une voix lui a dit qu'elle allait mourir. Son mari était aussi dans la même situation, coincé dans sa voiture, et ne

pouvait plus l'arrêter. De plus, pour compliquer cette situation, son téléphone ne fonctionnait plus, mais heureusement quelqu'un lui a parlé via le Bluetooth de la voiture. Lui aussi, on lui avait annoncé qu'il allait mourir.

L'auteur voulait nous montrer que l'intelligence artificielle peut détruire des personnes et des domaines si nous en faisons un mauvais usage. À cause de cette intelligence, Larsson, qui avait investi des milliards de livres dans des voitures autonomes, s'est soudainement retrouvé en faillite. «Le monde avait pillé ses comptes bancaires, la commission qu'il dirigeait s'effondrait, et la révolution routière qu'il avait lancée avec des milliards de livres d'investissement était en ruine, tout comme sa réputation» (Marrs 2019, 218). À travers ce roman, l'auteur voulait nous dire que ce nouveau moyen de transport va bouleverser nos vies et nos sociétés, et nous ne sommes pas prêts pour ce bouleversement. Cette révolution routière entraînera de multiples problèmes : certains métiers disparaîtront sûrement, comme celui de chauffeur, livreur, mécaniciens traditionnels et fonctionnaires des stations-service. Cela posera un problème de chômage. Ce roman s'adresse aux citoyens, aux industriels et aux pouvoirs publics car cette révolution technologique des voitures robots nous incite à réfléchir attentivement à notre avenir.

3.3. *Son influence sur notre mode de vie*

Claire, le personnage principal du roman de Marrs, reflète clairement le souci des passagers qui utilisent des voitures autonomes. Elle se sent mal à l'aise face à ce moyen de transport, nouveau, étranger et sophistiqué. Comme cette voiture n'a ni pédales, ni volant, ni même la possibilité de passer en commande manuelle, cette dame semble effrayée et n'arrive pas à s'habituer aux nombreuses nouveautés de cette voiture. Les nouveaux systèmes de transport équipés d'IA ont soulevé des questions précises sur les conséquences possibles de ces moyens sur nos modes de vie. Selon Thomas et Anne, l'avenir n'est pas clair, et «personne n'a encore une idée claire de ce que seront les véhicules autonomes» (Le Gallic & Aguiléra 2019, 3). Comme tout était bien programmé dans cette voiture, Claire était très ennuyée car elle ne pouvait changer aucune des caractéristiques de cette voiture, ce qui augmentait sa tension et sa peur. De plus, la voiture prend, du coup, une autre direction que celle que Claire avait correctement programmée pour se rendre au bureau de son mari car ce genre de voiture, sans chauffeur, change de route lorsqu'il y a des difficultés de circulation. Elle voulait que ce cauchemar se termine très vite car «moins elle passerait de temps dans cette voiture, mieux elle s'en porterait» (Marrs 2019, 17).

L'auteur a tenu en effet à souligner que l'intelligence artificielle a parfois des conséquences néfastes sur le moral des gens, notamment les jeunes. Le jeune homme Jude était content car il avait passé son permis à dix-sept ans, et cela lui semblait une joie incomparable. Il éprouvait le plus grand bonheur du monde. Cependant, il n'était donc pas content de cette technologie car elle l'empêchait d'être libre et donc d'être heureux, et en même temps, il perdait l'enthousiasme de tout savoir sur les voitures et le code de la route. C'est un autre aspect de l'utilisation abusive de la technologie de pointe. Ce pirate a pu, grâce à la technologie, fausser la relation entre Claire et son mari, exposant son cadavre dans le coffre de sa voiture sans lui laisser le temps d'expliquer sa présence dans le coffre et qu'elle est innocente. Grâce à la technologie, la personne qui a appelé Sam au téléphone l'a fait chanter car il savait tout ce qui l'entourait. Ce pirate était tout prêt, si Sam ne lui donnait pas de l'argent, à exposer devant les deux femmes qu'il

aimait que cet homme est un pédophile qui aime les jeunes garçons et qui est aussi homosexuel. Sam était donc coincé entre les mâchoires d'une pince. Être entre le marteau et l'enclume a détruit la famille et la société de Sam.

4. La partie humaine

Les questions de morale, de droits de l'homme et d'accidents qui entourent les véhicules autonomes sont des sujets qui préoccupent les citoyens, les fabricants de ces véhicules et les gouvernements. Il serait donc utile d'en discuter.

4.1. Le problème moral

Nelly Lesage affirme que «la voiture autonome soulève des questions épineuses, comme celle des feux rouges ou sa difficulté à pouvoir anticiper absolument toutes les erreurs des humains qui l'entourent» (Lesage 2017, s.p). L'intelligence artificielle qui a conduit à la création de véhicules autonomes est invitée à répondre à des questions épineuses et spécifiques, entre autres, la question éthique et les principes sur lesquels elle se fonde pour prendre la décision appropriée. Tous les chercheurs s'accordent à dire que le comportement éthique de la voiture autonome est prédéfini par les algorithmes, qui ne connaissent pas les sentiments et ne tiennent pas compte des cas humains. Cependant, il est toujours difficile de prendre des décisions concernant le comportement moral, faute de pouvoir établir, de manière simple, des modèles nuancés et complets capables de prendre la décision appropriée ou correcte.

À travers son roman, Marrs a fait la chronique de la question de la cybercriminalité et, au nom du pirate informatique, il a donné aux passagers la liberté de choisir leur victime. Le choix a été très difficile car chaque cas a une situation humanitaire particulière et différente. Ce choix inquiète les chercheurs, les psychologues, les constructeurs, les organisations de défense des droits de l'homme et le gouvernement. En cas d'accident inévitable au volant, la question de choisir qui doit vivre ou qui doit mourir est bien élaborée par le psychologue Jean-François Bonnefon qui remarque que ce type de dilemme moral ou cette " machine morale " ne connaît pas les éléments qui définissent le choix le moins préjudiciable. «Le cas du véhicule autonome est unique en intelligence artificielle en ce qui concerne les décisions morales. D'abord parce qu'avec les voitures autonomes, on confie à une machine une décision qu'on n'a jamais prise de manière réfléchie» (Bonnefon 2017, s.p).

En effet, Marrs essaie de surmonter l'idée que les gens pardonnent facilement si un être humain fait une erreur, mais ils ne le font pas s'il s'agit d'une machine dotée d'une intelligence artificielle car, vraisemblablement, elle est exemptée de le faire. D'ailleurs, si nous dissipons certaines idées reçues sur la notion de risque absolu et relatif et clarifions les capacités des algorithmes, l'éthique des véhicules autonomes reste discutable et mérite d'être précisée. Son roman de vision futuriste nous emmène dans le monde de l'intelligence universelle. Il nous a mis dans un jeu d'attente et la difficulté de choisir qui vivrait et qui mourrait. Grâce à l'IA, le monde automobile a été évalué et est devenu plus sûr : on ne roule plus et on se laisse guider spontanément et sans crainte. C'est un réel progrès pour la sécurité routière. Protestant contre la réaction des voitures autonomes lorsqu'un accident est inévitable, Jack exige qu'elles analysent toutes les informations sur la victime liées à sa carte d'identité et décident «en moins d'une nanoseconde»

(Marrs 2019, 333) si elle mérite d'être sauvée ou s'il est sacrifié. L'IA a permis de connaître des quantités de données à travers votre carte d'identité : elle contient «vos dossiers médicaux, votre historique de recherche sur Internet, vos achats en ligne, votre niveau d'études, vos revenus moyens et futurs, votre historique amoureux, votre niveau d'endettement, votre casier judiciaire, vos relations sur les réseaux sociaux» (Marrs 2019, 333).

Toutes ces informations donnent à la voiture autonome une image claire de qui nous sommes, de notre rôle dans le présent et l'avenir du pays, et si nous facturons un coût élevé à l'État ou en profitons, et la voiture nous évalue en conséquence. De plus, elle décide si elle nous laissera vivre ou mourir. La personne qui a programmé cette voiture lui a spécifié de choisir la personne la plus bénéfique pour la société en cas d'accident entraînant la mort. Il a établi plusieurs règles de comparaison sans se soucier des sentiments ou des émotions humaines car la technologie n'a ni soucis ni sentiments. Pour l'intelligence artificielle qui concerne les voitures autonomes, «l'égalité n'existe pas» car les constructeurs estiment que la concurrence favorisera la personne la plus bénéfique pour la société. Ici, la politique intervient pour faire jouer cette technologie en sa faveur. Aux yeux de ces bâtisseurs, un élu haut placé vaut mieux qu'un chômeur ; une femme enceinte qu'une personne âgée ; un athlète qu'une personne handicapée ; un policier qu'une infirmière ; un médecin qu'un policier ; un parlementaire qu'un fonctionnaire et un ministre qu'un parlementaire. Or, la personne la plus protégée est celle qui est la plus utile à la société.

Entre 2016 et 2017, le site *Moral Machine* a fait un sondage portant sur comment les voitures autonomes devraient réagir en cas de danger, plus de 2 millions de personnes de 233 pays en 10 langues y ont participé. La priorité dans la protection était donnée aux enfants, aux femmes enceintes, aux sportifs et aux médecins. Cependant, sur l'échelle d'importance, les personnes âgées, les criminels et les sans-abris ont été placés derrière les chiens et les chats à la fin de la liste. Ces choix suscitent des critiques éthiques car l'apparence de la personne a été un facteur déterminant dans la décision de la protéger ou de préférer la choquer plutôt que de choquer les autres. Malgré les aspects positifs de l'intelligence artificielle, de nombreux chercheurs ont peur de cette intelligence qui a la capacité d'éliminer l'humanité. Ali Zalzal (2022) voit que le problème n'est pas que l'intelligence artificielle puisse mal réagir mais plutôt que l'on puisse donner à la machine des instructions vagues ou incomplètes, ce qui conduit au développement de l'intelligence artificielle de manière négative. Il ajoute que la chose effrayante à propos de «l'intelligence effrayante» est le pouvoir que l'IA donne aux personnes qui, au mieux, sont vulnérables et qui, au pire, ont l'intention de nuire.

4.2. Responsabilité et droits de l'homme

À travers son roman, Marrs voulait dire que chaque technologie a son aspect positif et, si nous l'utilisons mal, elle devient notre cauchemar. L'utilisation abusive de cette technologie est considérée comme une violation des droits de l'homme, car toutes les informations personnelles associées à son identité sont stockées dans la mémoire de la voiture et peuvent être volées ou utilisées contre lui à tout moment. Or, dans le domaine de l'IA, les progrès réalisés nous obligent à nous interroger sur les avantages, les risques et les responsabilités qu'elle engendre quant au respect des droits humains. Michelle Bachelet, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, avoue dans son discours liminaire

du 17 octobre 2019 que nous pouvons tirer parti de l'IA pour déterminer les violations des droits de l'homme et y trouver des solutions. Cette révolution du renseignement est un «problème majeur» à l'échelle humaine, sociale et gouvernementale. Malgré ses avantages incontestables, ses risques spécifiques ne doivent pas être négligés, notamment le harcèlement en ligne. Elle ajoute que nous ne pouvons « pas nous permettre de considérer le cyberspace et l'intelligence artificielle comme des domaines non gouvernés ou ingouvernables - un "trou noir" pour les droits de l'homme» (Bachelet, 17 octobre 2019). Bachelet affirme que l'IA évalue et classe les individus en fonction de leurs caractéristiques sociales, physiques et mentales. À partir de ces éléments, elle prédit leur valeur, leur santé future et leur avenir. L'IA et les systèmes numériques créent des pouvoirs, mais si leurs pouvoirs ne sont pas réglementés, ils peuvent présenter des risques pour l'humanité.

Tout aspect de l'intelligence artificielle doit être considéré après avoir pris en compte le respect de la vie humaine. Pour suivre le rythme de cette évolution, nous sommes obligés d'adopter de nouvelles lois et institutions capables de contrôler cette technologie tout en respectant les droits de l'homme. À propos de la détermination de la responsabilité de l'auteur de l'accident mortel, Jack Larsson, chef de la Commission d'enquête sur les accidents de la route, utilise l'intelligence artificielle pour résoudre ce dilemme. Cette commission a utilisé des appareils électroniques très sophistiqués de type tablette pour entendre les enregistrements de la «boîte noire» que chaque voiture avait reçue pour évaluer la responsabilité. Pointer du doigt «la boîte noire» signifiait que l'écrivain ressemblait à ces voitures et avions autonomes de la part de la technologie très avancée, permettant de déterminer si l'homme ou la machine est responsable de l'accident. Le gouvernement a créé cette commission pour satisfaire ceux qui s'opposent au contrôle absolu de l'intelligence artificielle sur ces voitures.

Sur la base d'images d'avertissement d'une technologie très avancée, cette commission décide si un accident mortel était de la responsabilité de l'intelligence artificielle, «les constructeurs automobiles et les assureurs paient solidairement les dommages et intérêts recherchés» (Marrs 2019, 75). Le hacker qui a fait exploser le véhicule de Patterson, un retraité handicapé, peut faire de même à chacun des passagers piratés. Cet intelligent et méchant personnage peut changer la vie et même le destin de ceux qui sont connectés à Internet. Jack, l'un des passagers piégés, a été traumatisé par la parole de ce pirate, qui lui a dit, je savais beaucoup de choses sur vous, «comme votre dossier médical, votre adresse personnelle, vos numéros de carte de crédit, les call-girls que vous utilisez, votre mot de passe, vos relevés bancaires, vos prêts en cours, les e-mails que vous avez envoyés, les SMS que vous avez reçus et même où vous investissez l'argent que vous voulez dissimuler au service des impôts de Sa Majesté» (Marrs 2019, 125). Désormais, il peut savoir où il avait réalisé des investissements, les partager avec des millions de personnes et y participer avec le public. Bref, il peut être son gardien. Les pirates, par le biais de logiciels et de programmes informatiques, peuvent tout rendre réaliste.

Un hacker méchant a retenu sept voitures avec leurs passagers. Il va tuer tous ces passagers sauf une personne. Ces voitures entreront en collision à un moment précis, à savoir dans «deux heures et cinq minutes». Il a menacé de fustiger quiconque tenterait de demander aux forces armées, aux services de secours ou à ceux concernés par la cybercriminalité de détourner ou de modifier l'itinéraire de ceux-ci ou de libérer l'un des passagers. Cependant, cela met le gouvernement et les fonctionnaires dans une

situation très difficile. Ils doivent choisir, mais ils ne savent pas qui sauver et pourquoi? Céline J., Clément J., Loïc B. et Louis D., notent que les gens sont surveillés par leurs gouvernements ou des inconnus. Ils précisent que «tout ce que nous faisons est contrôlé, que nous le sachions ou non. Il y a une surveillance permanente par contrôle électronique visible ou invisible (écoutes téléphoniques, vidéosurveillance, filtrage internet, etc.)» (Céline et al. 2012-2013). Bien que le Code civil insiste sur le droit et le respect de la vie privée, malheureusement, certains gouvernements utilisent les nouvelles technologies pour espionner les gens.

5. Conclusion

À travers l'étude approfondie du roman de John Marrs «Les Passagers», nous avons traité de l'IA, liée au véhicule autonome. Nous avons répondu aux questions de cet article qui concernent l'idée que l'auteur a voulu véhiculer sur cette intelligence artificielle hautement sophistiquée, et si nous serons en sécurité avec cette intelligence.

Après avoir défini, dans la première partie, l'importance de l'intelligence artificielle, nous avons exposé, dans la seconde, l'avenir de cette intelligence à travers l'exposition des avantages et inconvénients de ce véhicule et son influence sur notre mode de vie. Dans la troisième, nous avons discuté de la partie humaine de cette intelligence, où les questions d'éthique, de loi, de sécurité et de droits de l'homme préoccupent beaucoup les gens.

Nous avons trouvé que Marrs insistait sur l'importance des sciences et la nécessité d'avancer dans ce domaine malgré les avertissements et les mauvaises intentions de certaines personnes malveillantes exploitant ces progrès et leurs talents exceptionnels dans un sens qui viole la loi. Pour être en sécurité, il invite les concernés à exiger des lois et des châtiments pour ceux ou celles qui en profitent de manière illégale. Nous ne devons pas laisser ces méchants nous priver d'une bénédiction dont l'humanité a besoin, en particulier ceux qui souffrent de maladies incurables.

L'auteur a évoqué les problèmes liés à la voiture autonome :

Le problème éthique ; dans le cas d'un certain accident impliquant une voiture autonome qui entraînerait la mort, et qu'il y avait plus d'une personne et qu'elle avait plus d'un choix, ce choix n'est soumis à aucun principe moral, car la machine ne le sait pas.

Le problème juridique : en cas d'accident impliquant une voiture autonome et entraînant des dommages matériels ou moraux, la responsabilité sera perdue entre le propriétaire de la voiture, la compagnie d'assurance, l'entreprise manufacturière et l'État. Des lois doivent donc être mises en place pour régler ce différend.

Le problème des droits de l'homme : si un accident survient avec une voiture autonome et qu'elle choisit de tuer la personne la moins importante, cela contredit les principes des droits de l'homme et le droit de chaque personne à mener une vie décente.

Le problème de sécurité : toutes nos données, y compris les comptes bancaires, les documents officiels, les secrets professionnels et personnels et d'autres informations très privées, pourraient être vulnérables et sujets au vol ou à la falsification si l'État n'imposait pas de sanctions strictes aux contrevenants.

Nous avons enfin pu constater que l'écrivain a pu ajouter le thème de l'intelligence artificielle, sujet contemporain qui intéresse le monde entier, au service de la littérature et vice versa. Nous avons arrêté nos recherches à un certain point, espérant que nos collègues chercheurs découvriront la relation entre littérature et intelligence artificielle dans le domaine des sciences humaines.

تحديات الرواية الفرنسية المعاصرة

محمد محمود غزو

قسم العلوم الإنسانية الأساسية، جامعة فيلادلفيا، الأردن

الملخص

بما أن الحقبة الحالية هي حقبة التفوق العلمي والتقني، فقد استجاب الأدب لهذا المتغير وبدأ في مناقشته من خلال الأشكال الأدبية المختلفة، وإحدى هذه الأشكال هي رواية John Marrs «الركاب». من خلال التحليل النقدي لهذه الرواية، التي تدور معظم أحداثها في سيارة ذاتية القيادة، يتحكم بها شخص شرير، إذ أراد الكاتب أن يبرز المشكلات التي يطرحها هذا التفوق، فهي تتناول أهمية التطور المذهل، ومساهمته الأدبية، ومستقبله، وإيجابياته وسلبياته، وتأثيره على حياتنا، وجوانبه الإنسانية، والقضائية، والقانونية، وخلصت الدراسة إلى أن الكاتب أراد أن ينقل إلينا من خلال هذه الرواية تأثير التفوق، الذي تمثله هذه السيارة، على حياتنا. وبناء عليه؛ يحتاج المختصون إلى مناقشة القضايا المتعلقة به من الجوانب الأخلاقية والقانونية والأمنية وحقوق الإنسان التي تؤثر على الجميع.

الكلمات المفتاحية: الأدب الفرنسي، جون مار، الرواية الفرنسية، التحليل النقدي، مركبة ذاتية القيادة.

Références

- Anders, Sandberg et Bradshaw-Martin, Heather. 2015. La voiture autonome et ses implications morales. 58. Multitudes 58. Majeure 58. Nouvelle robotique, nouveaux vivants. <https://www.multitudes.net/la-voiture-autonome-et-ses-implications-morales/>. (consulté le 5/10/2022)
- Bachelet, Michelle. 17 octobre 2019. Les droits de l'homme à l'ère du numérique : Peuvent-ils changer les choses ? New York, A la une. Centre des médias. <https://www.ohchr.org/fr/2019/10/human-rights-digital-age>
- Bel, Marlène. 25 mars 2019. Acceptabilité et ergonomie des nouvelles solutions de mobilités et IHMs , Vedecom. La France. Monographie. A acceptabilité du véhicule autonome.
- Biglia, Alexia. 2017. Analyse prospective sur l'implémentation de la voiture autonome: Impact sur l'industrie automobile et le citoyen . Université catholique de Louvain, Louvain Schole of management. CNRS. Le Journal. <https://lejournel.cnrs.fr/billets/voitures-autonomes-par-quoi-serez-vous-choques>. (consulté le 5/10/2022)
- Bonnefon Jean-François. 2017. Voitures autonomes : Par quoi serez-vous choqués ? CNRS. Le Journal. <https://lejournel.cnrs.fr/billets/voitures-autonomes-par-quoi-serez-vous-choques>. (consulté le 5/10/2022)
- Caron, Jean-François. 2015. Écrire dans un technococon : Littérature et technologie . Lettres québécoises. La revue de l'actualité littéraire. Numéro 158, pp. 14–19.
- Céline J., Clément J., Loïc B. et Louis D. 2012-2013. *Les NTIC et les libertés individuelles*. <https://sites.google.com/site/nticetleslibertesindividuelles/les-derives/l-espionnage>.
- Cherkaoui, Soumaya. Drouin, Nathalie et Simoneau, Félix-Antoine. 2020. *Impact des véhicules électriques autonomes sur la mobilité*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. KHEOPS.
- Clément, Jean, 2001. La littérature au risque du numérique, Cairn Info. Document numérique 2001/1, vol. 5. P. 113-134.
- Debusmann, Bernd. 21 août 2021. Littérature : La technologie peut-elle aider les auteurs à écrire un livre ? BBC News Afrique. <https://www.bbc.com/afrique/monde-58186960>
- Dimon Jean-Guillaume. 26 mai 2006. Recherche littéraire - Quand la technologie transforme l'écrit. Le devoir. Société. <https://www.ledevoir.com/societe/109988/recherche-litteraire-quand-la-technologie-transforme-l-ecrit> (consulté le 5/10/2022)
- Dufour, André. 2017. Voiture autonome : Contrôle Humain . Rapport d'étude CI2N. CNRS.
- Dupuy, Gabriel. 2020. Voiture autonome : La fin des territoires de l'automobile ? Université Gustave Eiffel | Flux. 2020/1 N° 119-120 | pages 185 à 191. ISSN 1154-2721. DOI 10.3917/flux1.119.0185
- Haué Jean-Baptiste, Le Bellu Sophie et Barbier Céci . 2020. Le véhicule autonome : Se désengager et se réengager la conduite. Open Edition Journal, <https://doi.org/10.4000/activites.4987>
- Krzwykowski, Isabelle. 2010. *Les rapports entre littérature et technologies passés à la machine*. UGA Éditions. Grenoble : ELLUG, coll. Savoirs littéraires et imaginaires scientifiques, 325 p., EAN 97826843101519.

- Le Gallic, Thomas et Aguiléra, Anne. Jun. 2019. Comment appréhender les impacts des véhicules autonomes sur la mobilité ?. Une revue de la littérature récente. 2e Rencontres Francophones Transport Mobilité (RFTM), Montréal, Canada. hal-02341699
- Le Gallic Thomas et Aguiléra, Anne. Octobre 2019. « Diffusion des véhicules autonomes et mode de vie ». Convention de subvention. N° 17 SAGS-MTI 12-04. Rapport final – IFSTTAR, Département AME, LVMT
- Lesage, Nelly. 06 juillet 2017. Les voitures autonomes ont besoin de prendre des décisions éthiques . Tech, Réalité virtuelle. <https://www.numerama.com/tech/273525-les-voitures-autonomes-ont-besoin-de-prendre-des-decisions-ethiques.html> . (consulté le 5/10/2022)
- Margaux, Savarit-Cornali. 2020. Voitures autonomes : Une révolution non sans risque”. Décideurs-magazine. <https://www.decideurs-magazine.com/digital-marketing/38781-voitures-autonomes-une-revolution-non-sans-risque.html>. (consulté le 5/10/2022)
- Marrs John. 2019. *Les passagers*. Traduit de l’anglais (Royaume Unis), par Vincent Guilluy. Hugo Thriller, département de Hugo Publishing. Paris.
- Mayer, Ariane. 2012. L’impact du numérique sur la création littéraire. Mémoire de recherche HEC/MAC. Academia.
- Mustaki, Simon. 08 juillet 2019. *Outils de pré-calibration numérique des lois de commande de systèmes de systèmes : Application aux aides à la conduite et au véhicule autonome*. Thèse présentée et soutenue à Nantes, Unité de recherche : Laboratoire des Sciences du Numérique de Nantes (LS2N)
- Orjuela, Rodolfo. Ledy, Jonathan. Lauffenburger, Jean-Philippe et Basset, Michel. 2018. « Les véhicules autonomes et le risque technologique : D’où vient-on et où va-t-on? » Article. ResearchGate.
- Qiang Yang. La quatrième révolution. Le courrier de l’UNESCO. Juillet-septembre 2018
- Rabino, Thomas.2021. Comment les voitures autonomes vont redéfinir... le prix de la vie. Morale machine. <https://www.marianne.net/societe/big-brother/comment-les-voitures-autonomes-vont-redefinir-le-prix-de-la-vie>. (consulté le 8/10/2022)
- Taj, Ruqaya. 2015. “Self-driving cars... solve problems and raise concerns”. Al-Naba network. <https://annabaa.org/arabic/sciences/2522>. (consulté le 17/10/2022)
- Vuillemin, Alain. 1996. L’Informatique dans les études littéraires. La revue de L’EPI. (*Enseignement Public et Informatique*). N° 84, pp.179-187. (edutice-00001287)
- Wilhelm, Frédéric et Guillermain, Benoit. 2019. La voiture autonome: Progrès techniques et perspectives . La jaune et la rouge. N° 750. Dossier Robotique et intelligence artificielle
- Zalzala, Ali. 8/10/2022. Can artificial intelligence cause a "global catastrophe"? Al Nahar, <https://www.annahar.com/arabic/section/4->. (consulté le 9/10/2022)